

## **L'embarras du soi : Ged Marlon**

Lundi 22 février 2010, « Le Fou du Roi » France-Inter

*L'embarras du soi.* Excusez-moi d'y revenir, mais j'adore ! On va encore dire : Roca ressasse, il ramène tout à soi. Mais c'est pas mon soi ! J'ai quand même le choix du soi ! *L'embarras du soi.* C'est plus joli que *L'encombrement du nombril* ou *L'embouteillage de l'ego...* Quoi qu'il en soit, le soi en question, c'est celui de Ged Marlon. Il est encombré, embouteillé. Il a des problèmes avec ses pieds, ses mains, ses vies antérieures, ses amours, ses vertèbres et ses fins de phrases. Il n'y a qu'une chose qu'il maîtrise parfaitement : le silence. Et manier le silence, pour un bavard, c'est du grand art ! Ged Marlon a l'insolence du silence. Il a le silence infus, c'est un puits de silence, il est diplômé de silence-Po. Et dans ses silences, son soi suinte, ça se sent, un soi suave, sensuel un soi qui swingue, svelte... Ged Marlon a toujours pris soin de son soi. Costume flanelle anthracite, pompes Berluti, et les oreilles à leur place, bien dégagées. La simplicité dans la distinction. Du premier soi. Et qu'il le veuille ou non, son soi lui sied comme un gant... de soie, comme il se doit. Son soi sourcilleux, précis, sensé, sautille à souhait, ne se souciant ni de sa sueur ni de ses os, il ne s'assied ni ne s'essuie, c'est un soi sûr et serein, qui sait suggérer, insinuer, susciter... un soi lucide, malicieux, sur la tranche. En équilibre. Ged Marlon est un danseur élégant perché sur son fil au 33<sup>ème</sup> dessus. Avec vue plongeante sur les petits embarras de nos soi respectifs... le monde de Marlon est impalpable, léger, une planète à l'hélium, ils nous incite au subtil, à l'acuité, au discernement. Son seul problème, Marlon, c'est qu'il n'a pas de prise au sol. Ses pieds n'en font qu'à leur tête. Et les têtes de pied, ça n'est pas très malin ! C'est ce qui donne ce côté disloqué du bonhomme. Désembroîté. Décalqué. Écartelé.

Ged Marlon est un bijoutier de l'ordinaire. Il ramasse le gravier du quotidien qui abîme nos chaussures, la poussière du jour le jour qui grisaille nos folies, il en fait de la drôlerie fine qu'il nous sert sur un plateau, au petit Montparnasse. Ged Marlon, on dit qu'il est décalé. Décalé : qui est différent de ce que l'on attendait qu'il soit. Certes ! On attendait qu'il soit soi, mais son soi l'embarrasse... alors il se met hors de soi, hors champ, hors-cadre, orfèvre. Il est ailleurs. Tailleur sur soi. Pour vous donner la mesure du décalage, voici un court extrait d'une des pièces, *Un simple froncement de sourcil*, qu'il a écrite en l'an 2000 :

*RENÉ. Tu as acheté une nouvelle ceinture ?*

*DOMINIQUE. Tu as appris, pour l'autre ?*

*RENÉ. Oui, c'est terrible. Celle-ci est jolie aussi.*

*DOMINIQUE. Elle m'aide à oublier.*

Voilà, c'est du Sophocle déboulonné de son socle, Eschyle version chaloupée, Euripide en plus limpide. Ged Marlon prend du recul, vers le haut. Oui, c'est ça, il prend de la hauteur, si vous voulez. Il flirte avec les nuages, c'est notre professeur cumulo-nimbus. Il y a Racine le terrien, qui triture les vers, dénêche la truffe sous la césure, et Marlon l'aérien, qui taquine les cimes, se prend les cheveux dans l'azur, enfin les cheveux, je me comprends... Un autre extrait, de la même pièce :

*CLAUDE. Douze heures de diesel t'es à moitié sourd.*

*DOMINIQUE. Je suis désolé, le personnage n'est pas sourd !*

*CLAUDE. Donc c'est pas un diesel.*

*DOMINIQUE. Si, c'est un diesel !*

*CLAUDE. Alors il est sourd.*

*DOMINIQUE. Non, il est kiné mais il n'est pas sourd.*

*CLAUDE. Ah c'est ça... il est kiné !*

Qu'ajouter à ça ? Logique de l'illogique. Clarté de l'insondable. Ça force le respect.

Seulement faut le suivre, le spéléo du cortex ! Faut être assuré. Encordé. Regardez bien le public de Marlon : serrés sur les bancs du Petit Montparnasse, des visages hilares. Dans leurs yeux on distingue les neurones qui percutent, collisions de synapses, le thalamus qui crépite. Et, puis, au cinquième rang, le troisième spectateur en partant de la gauche, les deux quinquets exorbités, la bouche entrouverte sur un abîme de perplexité, un filet de bave qui s'échappe par les commissures, c'est un perdu. Un égaré sur la zone d'arrêt d'urgence, son moteur fume, il a pété une durite, on ne le récupérera plus... Il a dégoté son billet sur Billetreduc.com, à l'affût plus de la réduc que du billet, ou bien il l'a gagné sur Mourir et Chansons... il y a eu erreur sur l'artiste. Marlon, c'est pas le cucux'clan des divorcées, c'est le clin d'œil du distingué. Si vous cherchez le rouleau compresseur, la dalle en béton, le coup de massue sur la tronche, c'est juste en face, à la Gaîté Montparnasse, une pelleteuse avec un nez rouge, moitié art' art' **Artifice**, moitié imposthur, tur, tur... Marlon, t'as pas un gramme de cholestérol. C'est pas de la toile de jute, c'est du papier à cigarette ; c'est pas du parpaing, c'est de la volute ; c'est pas du cassoulet, c'est de la gelée d'aile de raie accompagnée de son écume de moutarde légère... L'artiste est bien dans mon assiette. Marlon, j'en redemande. Je veux qu'on me déboulonne ce monde, qu'on m'épice le tout venant, qu'on me fasse vibrer l'hypophyse... Merci Docteur Ged, et comme on dit, bon embarras !